

Rhétie, de la Vindelicie et de l'Helvétie. Les *Ardues* de Polybe nous ont paru être les habitans de l'Oberland bernois, qui, en celte, a dû être nommé *Arduen*, c'est-à-dire le *haut pays*.  
(M.-B.)

17. EMPIRE ROMAIN

SOUS TRAJAN ET CONSTANTIN-LE-GRAND.

Les divisions de l'Empire ayant été changées en partie par Trajan et Adrien, le furent enfin totalement par Constantin. On a donc rapporté la Carte au règne de cet empereur, mais en indiquant dans la partie d'Orient des détails appartenant à l'époque de Trajan. Le seul but de cette Carte élémentaire est de faciliter l'étude de ces divisions; elle a été dressée d'après celles de MM. Lapie et Poulain de Bossay.

(M.-B. et J. H.)

18. CARTE IMPROPREMENT APPELÉE *Table Théodosienne*, ET PLUS CONNUE SOUS LE NOM DE *Carte de Peutinger*.

Cette Carte est une réduction au sixième de la copie en douze feuilles faite et publiée par Scheyb en 1753, d'après le manuscrit que l'on conserve à la bibliothèque impériale de Vienne.

La manière dont cette Carte a été trouvée, les dissertations auxquelles elle a donné lieu relativement à l'époque où elle a été dressée, la singulière projection sur laquelle elle a été faite, méritent que nous entrions à son sujet dans quelques détails que nous croyons utiles.

Conrad Peutinger, savant allemand du XVI<sup>e</sup> siècle, doit une partie de sa célébrité à cette Carte qui porte son nom, bien qu'il n'ait eu aucune part à sa publication, et qu'il n'ait même rien écrit sur ce précieux manuscrit, dont la découverte fut faite par Conrad Celtès vers la fin du XV<sup>e</sup> siècle, dans une ancienne bibliothèque à Spire. Celtès légua ce monument géographique à Peutinger, qui le considéra comme la Carte de l'*Itinéraire d'Antonin*, et conçut le projet de le publier, mais qui n'en eut pas le loisir : la mort vint le surprendre au milieu de ses importans travaux. Marc Welser,

quarante ans après, découvrit des fragmens de cette Carte, les fit réduire et graver par son savant ami Abr. Ortell, et les publia avec des explications. De nouvelles recherches lui firent retrouver le manuscrit original qui avait appartenu à Peutinger, et que l'on croyait perdu. Il en fit faire une réduction complète, qui fut publiée en 1598, et qui a été reproduite depuis par différens auteurs. Cependant l'original fut acheté en 1714 par un libraire; et plus tard il passa entre les mains du prince Eugène, qui en fit présent à la bibliothèque de Vienne. Ce fut alors que Scheyb le fit calquer et graver, et qu'il en donna en 1753 une édition in-folio d'une grande exactitude, qu'il accompagna d'une savante dissertation en latin. C'est cette même édition qui est répandue dans plusieurs riches bibliothèques.

En 1809, J.-D. *Podocatharus Christianopolus* a reproduit cette Carte avec une exactitude plus rigoureuse que celle de Scheyb, dans laquelle il a même signalé plusieurs erreurs; il y a joint une savante dissertation.

Mannert publia sur la table de Peutinger un Mémoire qui a été inséré dans le premier volume des *Annales des Voyages*. (Paris, 1809.)

Cette Carte est remarquable par sa forme : elle comprend 13 degrés de latitude en largeur et 18 de longitude en longueur; et cependant elle n'a qu'un pied de large, quoiqu'elle soit longue de 20 pieds 8 pouces.

On a fait beaucoup de conjectures sur cette singulière projection; l'Anglais Edmond Brutz a même été jusqu'à prétendre que la Carte dont il s'agit était faite d'après le système de ces dessins qui, suivant certaines règles de perspective et d'optique, ont besoin d'être regardés d'un point déterminé assez près du plan sur lequel ils sont tracés, pour y apercevoir les objets dans leur position naturelle. Généralement on attribua sa forme alongée à l'ignorance de son auteur; mais Buache a soutenu, avec sa sagacité ordinaire, qu'elle était faite avec beaucoup plus d'art et de science qu'on ne le supposait; que sa forme avait été calculée à dessein pour en tirer le plus d'avantages possibles; qu'ainsi les grandes routes romaines ayant en général beaucoup moins d'étendue du sud au